

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 95 (2000)

Heft: 1

Vorwort: Am Anfang war die Zerstörung = Au commencement, la dévastation

Autor: Maurer, Philipp

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Am Anfang war die Zerstörung

Liebe Leserin, lieber Leser!

Eine gewaltige Siedlungsexpansion prägte die Schweiz in der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts. Die oft rücksichtslosen Eingriffe zerstörten zahlreiche Natur- und Kulturgüter, und bis heute hält dieser Prozess an. Mittels Inventaren wird versucht, die noch verbliebenen Wertträger zu erfassen, um sie vor dem Untergang zu retten. Die Anzahl beschriebener Objekte mit besonderen Qualitäten nimmt laufend zu. Und damit natürlich auch deren Kritiker. Sie meinen, alles und jedes werde inventarisiert, dann konserviert und jede Entwicklung verhindert.

Wie es in der Praxis zugeht, erleben Vorstände, Bau- und Rechtsberater des Heimatschutzes täglich. Immer wieder ist es unsere Aufgabe, auf besondere Objekte hinzuweisen, um deren Fortbestand zu sichern. Und dazu sind Inventare eine unabdingbare Hilfe. Ist ein Objekt in keinem Inventar erfasst, muss bedeutend mehr Wissen darüber erarbeitet werden. Dazu ist bei einer akuten Gefährdung die Zeit oft (zu) knapp. Aber immer wieder müssen wir auch den Verlust von bestens dokumentierten Objekten hinnehmen.

Über meinem Schreibtisch hängt ein Zettel mit dem Leitsatz «Publizierte Bauten leben länger!». Die Beschreibung einer Baute und deren Veröffentlichung hilft dem Laien, ein Objekt besser zu verstehen. Mit zunehmendem Wissen steigert sich auch das Verständnis für die Erhaltung besonderer Bauwerke. Mit der Aufnahme in ein Inventar lassen sich Quervergleiche anstellen. Sie sind für eine Orientierung in der gewaltigen Masse von Bauten wichtig.

Die Umsetzung des Wissens aus Inventaren in rechtskräftige Schutzbestimmungen wird nie ein einfacher Prozess sein. Zu verschieden sind die Interessen der politischen Kontrahenten. Dennoch ist gerade dieser Prozess von grosser Bedeutung. Wenns drauf ankommt, zählen die handfesten Schutzbestimmungen. Was nützen die besten Dokumentationen, wenn wir und unsere Nachkommen die Blüten der Baukultur nicht an der originalen Substanz erleben und begreifen können? Inventare müssen eine Wirkung in der gebauten Realität entfalten können. Dafür setzt sich der Schweizer Heimatschutz ein.

Philipp Maurer
Geschäftsführer Schweizer Heimatschutz

Au commencement, la dévastation

Chères lectrices, chers lecteurs,

En Suisse, la seconde moitié du XXe siècle a été marquée par une expansion phénoménale de l'urbanisation. Des atteintes souvent brutales ont détruit de nombreux témoins de notre patrimoine naturel et culturel; à l'heure actuelle, ce processus dévastateur se poursuit. Les inventaires constituent un moyen de sauvegarder les joyaux de notre passé qui ont subsisté. Les listes d'objets présentant une valeur particulière ne cessent de s'allonger. Les critiques naturellement se multiplient aussi. Certaines prétendent que tout est inventorié, puis conservé, bloquant tout développement.

Quant à la situation réelle, nul ne la connaît mieux que les comités et les conseillers juridiques et techniques de la Ligue suisse du patrimoine (LSP) qui la vivent au quotidien. Leur tâche consiste à attirer inlassablement l'attention sur des objets présentant une valeur particulière afin d'assurer leur pérennité. Il est à cet effet indispensable d'établir des inventaires. En effet un objet ne figurant dans aucun inventaire nécessite des travaux de recherche approfondis et, en cas de menace de disparition imminente, le temps à disposition est souvent (trop) court pour une intervention. Néanmoins, on assiste aussi à la disparition d'objets parfaitement bien étudiés.

Sur mon bureau, le slogan: «les édifices classés ont une durée de vie plus longue» est bien visible. La description d'un bâtiment et la publication de l'inscription dans un inventaire aident le profane à prendre conscience de la valeur d'un bien. Cette prise de conscience facilite l'acceptation de la nécessité de conserver des ouvrages d'une valeur particulière. L'inscription dans un inventaire permet d'établir des comparaisons, une démarche primordiale pour s'y retrouver dans la profusion de bâtiments existants.

Il ne sera jamais facile de mettre en œuvre les indications figurant dans les inventaires en créant des dispositions juridiques efficaces. Les intérêts politiques en jeu sont trop divergents. Néanmoins, ce processus de mise en œuvre est particulièrement important. Le moment venu, ce sont les dispositions de protection en vigueur qui comptent. A quoi servent les plus belles études si nous, de même que les générations futures, sommes incapables de vivre et apprécier à leur juste valeur les chefs d'œuvre de notre patrimoine architectural? Il faut que les inventaires aient un effet réel sur notre environnement architectural. Tel est l'engagement de la LSP.

Philipp Maurer
Secrétaire général LSP